



The European
Heart Project

Apprendre de l'Histoire...

Episode 2

Sortir de l'ombre

Auteurs

Ruth Rembart, PH Steiermark.

Traduction

Marlene Grabner, Catherine Le Bihan

Graphisme

Greek Universities Network (GUnet)

Droits d'auteur:



Ce travail est concédé sous une licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Partage dans les Mêmes Conditions 4.0 International License. Vous êtes autorisé à:

- *Partager — copier et distribuer le matériel exclusivement sur le même support ou dans le même format que sur le site web et la plateforme du projet (word, excel, PDF, PPT).*
- *Adapter — remixer, transformer et créer à partir du matériel*

selon les conditions suivantes:

- *Attribution —*
 1. Vous devez citer la source de manière appropriée :European Heart Project, www.european-heart.eu ET le(s) nom(s) de l'auteur (des auteurs) du matériel concerné, le cas échéant.
 2. Vous devez fournir ce lien vers la licence <https://creativecommons.org/licenses/by-nc-sa/4.0/>
 3. Vous devez indiquer quand des modifications ont été apportées. Vous pouvez le faire de toute manière raisonnable, mais pas d'une manière qui donne l'impression que le concédant vous approuve ou approuve votre utilisation.
- *Pas d'Utilisation Commerciale — Vous n'êtes pas autorisé à faire un usage commercial de cette Oeuvre, tout ou partie du matériel la composant.*
- *Partage dans les Mêmes Conditions — Dans le cas où vous effectuez un remix, que vous transformez, ou créez à partir du matériel composant l'Oeuvre originale, vous devez diffuser l'Oeuvre modifiée dans les mêmes conditions, c'est à dire avec la même licence avec laquelle l'Oeuvre originale a été diffusée.*

Photo prise par Pantelis Balaouras, CC-BY-NC-SA. Graffiti de Dream Victim.



Sommaire

1	Introduction.....	1
2	Les tournants de l'histoire de l'humanité.....	1
3	Comment travailler avec ce livret ?	2
4	Votre étape personnelle.....	3
	Étape 1 : Familiarise toi avec la situation	3
	Étape 1 : Choisissez une personne que vous voudriez incarner	7
5	Besoins et stratégies.....	14
	Étape 3 : Histoire instantanée - Soyez la personne	14
	Étape 4 : Comment allez-vous ?	15
	Étape 5 : Que feriez-vous ?.....	16
	Étape 6 : Escale !	17
	Étape 7: Maintenant tu as le choix	18
6	Comment l'histoire se poursuit	18
7	Tirer les leçons de l'histoire	20
	Autres questions.....	20
8	Sources.....	20

1 Introduction

Bienvenue!

Bienvenue ! Dans cette brochure, vous pouvez mettre en pratique ce que vous avez appris jusqu'à présent sur les besoins humains fondamentaux et sur les stratégies utiles et moins utiles.

Vous avez ici l'occasion de vivre l'histoire d'une manière complètement différente : Des historiens d'Autriche, de Grèce, de France et de Suède ont travaillé intensivement sur la question de savoir ce que nous pouvons apprendre de l'histoire de l'Europe. Ils ont décrit des épisodes passionnants sous l'angle des 5 besoins fondamentaux. Vous avez maintenant la possibilité de vous glisser dans le rôle des personnes impliquées dans un épisode et de vivre la scène de leur point de vue individuel !

Si vous n'avez jamais entendu parler des besoins fondamentaux selon le concept de William Glasser, vous devriez d'abord vous familiariser avec la brochure "Besoins et stratégies", car ces connaissances sont déjà prises en compte pour les exercices suivants.

Bien entendu, vous pouvez toujours vous référer à la brochure "Besoins et stratégies" si vous n'êtes pas sûr de l'une ou l'autre question. Il ne s'agit pas d'un test ou d'un devoir scolaire.

Vous pouvez aussi faire votre expérience historique en binôme avec un ami et en parler avec lui entre les deux.

2 Les tournants de l'histoire de l'humanité

Que voulons-nous dire lorsque nous parlons de jalons ou de tournants ?

À de tels tournants de l'histoire, il a été décidé, d'une manière ou d'une autre, de laisser l'ancien derrière soi et d'essayer quelque chose de nouveau et de meilleur.

Pour que vous puissiez vivre ces décisions fondamentales de manière aussi vivante et intense que possible, des historiens de Grèce, de France (La Réunion), d'Autriche et de Suède se sont réunis et ont compilé leurs connaissances:

- *Comment et dans quelles circonstances les gens vivaient à cette époque.*
- *Quelle image du monde ils avaient*
- *Ce en quoi ils croyaient n*

Ce que nous ne pouvons pas savoir, c'est ce qu'ils ressentaient et ce qu'ils pensaient. Et c'est là que vous intervenez : La deuxième partie de ce livret consiste à faire revivre les personnes qui ont agi à cette époque en vous mettant à leur place.



Voulez-vous y participer ?

3 Comment travailler avec ce livret ?

Rejoignez-nous et voyagez avec nous dans le passé ! Découvrez l'histoire sous de nouvelles perspectives ! Dans ce chapitre, vous trouverez un épisode sélectionné qui a posé les jalons de changements majeurs dans l'histoire.

Tout d'abord, familiarisez-vous avec le contexte historique de l'épisode (étape 1). Vous pourrez y faire connaissance avec la situation et découvrir les circonstances qui ont conduit à l'épisode suivant.

Dans le chapitre "La situation", vous trouverez une description du défi auquel les gens ont été confrontés.

Et maintenant, vous pouvez déjà passer à l'action : Dans le chapitre "Les personnes impliquées", différentes personnes qui se trouvaient sur les lieux à ce moment-là vous parleront de la situation de leur point de vue. Choisissez l'une de ces personnes pour votre expérience historique.

Bien entendu, vous apprendrez également comment l'histoire s'est poursuivie selon les récits historiques, mais pour cela, nous vous demandons d'être patient. Après tout, ce serait deux fois moins amusant si vous saviez tout à l'avance. Passez plutôt à la deuxième partie de ce livret, jouez le rôle de la personne que vous avez choisie et vivez l'histoire de son point de vue. A quoi pensez-vous lorsque vous êtes dans ce rôle ? Comment agirais-tu ?

Suivez les étapes, et seulement à la toute fin, voyez comment l'histoire s'est réellement déroulée. Si vous voulez en savoir plus, demandez à votre professeur d'histoire, il ou elle sera heureux(se) de votre intérêt et vous en dira plus.

4 Votre étape personnelle

Prêts à commencer ?

Alors remontons le temps et plongeons dans le cours de l'histoire !



Étape 1 : Familiarise toi avec la situation

Lis attentivement la description de l'épisode et de la situation. N'hésite pas à demander à ton professeur si tu ne sais pas de quoi il s'agit ou si tu as d'autres questions de compréhension. Tu peux aussi faire des recherches complémentaires sur Internet si un sujet t'intéresse particulièrement.

Épisode 2 : Sortez de l'ombre !



Ce que vous devez savoir sur cette période

Aujourd'hui, il va de soi que chaque Autrichien, homme ou femme, peut participer aux décisions politiques dès l'âge de 16 ans. Pendant longtemps, cependant, ce droit a été refusé à la moitié de la population, les femmes. Les femmes ont dû se battre pendant très longtemps pour obtenir ce droit à la participation politique.

Dans ce premier exercice, vous pouvez utiliser des **citations** sélectionnées qui vous renseignent sur l'histoire des femmes, leur rôle dans la société et la façon dont il a évolué, pour esquisser et enregistrer les développements les plus importants sur une période de temps donnée.

Les historiens voient l'étincelle initiale pour que les femmes représentent leurs droits en public en 1848, lors de la "révolution bourgeoise", lorsque les classes moyennes autrichiennes ont commencé à réclamer des droits politiques. Avant cela, un mouvement uni et cohérent de femmes pour représenter leurs intérêts était impensable. Mais une éducation croissante et une participation accrue des femmes à la vie économique (crise économique après les guerres napoléoniennes, industrialisation,...) ont également favorisé l'intérêt politique.

À partir de 1861, l'Empire d'Autriche dispose d'un parlement (Reichsrat) composé de deux chambres, la Herrenhaus et l'Abgeordnetenhaus. Le peuple n'avait pas son mot à dire dans la

composition de la Herrenhaus car tous les membres étaient nommés par l'empereur. Dans la Chambre des députés siégeaient des représentants qui étaient élus indirectement par des votes électoraux (système de la curie). Le droit de vote n'était pas lié au sexe, mais à l'éducation et à la richesse. Ainsi, si une femme fournissait la contribution fiscale directe nécessaire, elle pouvait voter par l'intermédiaire d'un représentant ou d'une procuration. Toutefois, ces derniers étaient très peu nombreux.

Au milieu du XIXe siècle, les premières associations représentant les intérêts des femmes ont été fondées. Jusqu'au début du XXe siècle, les femmes n'étaient pas officiellement autorisées à être membres d'associations (politiques) ou à participer à des réunions politiques. Malgré cette interdiction, elles se sont organisées dans diverses associations de femmes. Un exemple est l'Association viennoise pour l'emploi des femmes, qui a été fondée en 1866. Un premier mouvement pour les droits des femmes est né en Autriche. Les objectifs de ces mouvements féminins étaient principalement d'améliorer les conditions de vie des femmes qui travaillent et de parvenir à une participation égale à la vie publique, sociale et culturelle. Outre le droit au travail, le droit de gagner leur propre argent et le droit à une éducation scolaire et universitaire, les femmes voulaient également obtenir le droit à la participation politique - le droit de vote.

En 1907, tous les citoyens de sexe masculin se voient enfin accorder le suffrage universel et égal, indépendamment de leur classe de richesse. Cette réforme abolit le "système des curies" et, par conséquent, le droit de vote des quelques femmes riches. La discrimination à l'égard des femmes en termes politiques atteint ainsi son apogée. Les femmes de toutes les classes sociales font désormais de plus en plus campagne pour leur droit à la codétermination. Les femmes sociales-démocrates, qui sont surtout influencées par le mouvement international socialiste pour le droit de vote des femmes, organisent de plus en plus de manifestations. Le 19 mars 1911, la plus grande manifestation de femmes de l'histoire de l'Autriche défile le long de la Ringstrasse de Vienne : 20 000 femmes et hommes réclament : - Le suffrage des femmes !

Le mouvement pour les droits des femmes est alors à son apogée et pénètre toutes les couches sociales. Même les femmes de la classe moyenne s'impliquent dans le mouvement pour le suffrage, principalement par le biais de pétitions et d'écrits.

La situation

Et c'est ici que nous entrons dans notre histoire...

Nous sommes à Vienne, en mars 1911.

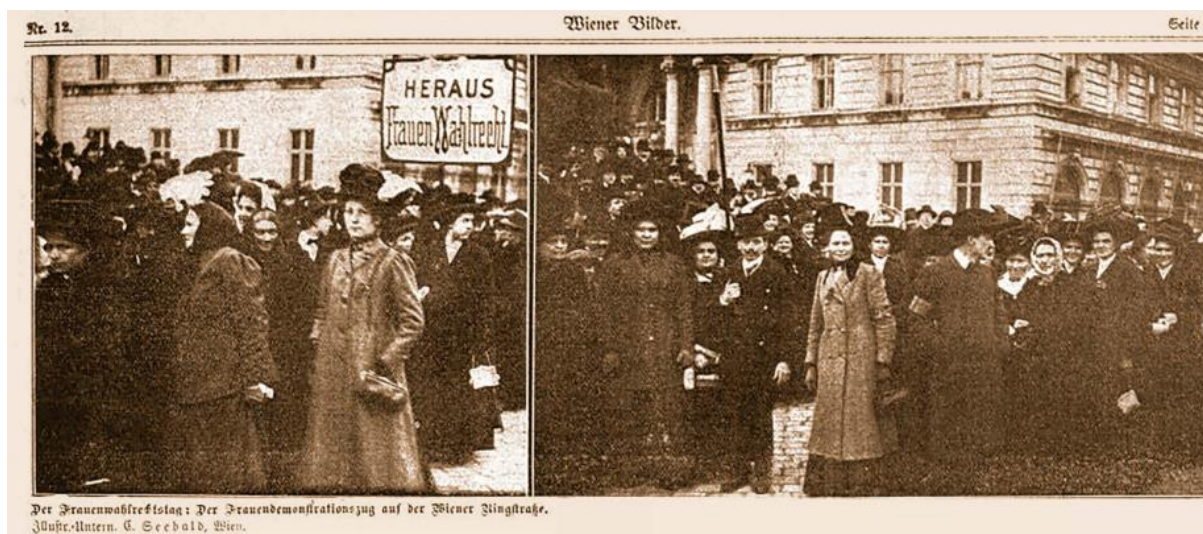
Avec plus de deux millions d'habitants, Vienne est la quatrième plus grande ville du monde après New York, Londres et Paris. Avec Budapest, Vienne est la capitale du deuxième plus grand empire d'Europe et est considérée comme une ville cosmopolite avec sa riche vie culturelle et sociale, ses scientifiques, ses artistes et ses hommes de lettres.

Au début du XXe siècle, Vienne présente deux facettes différentes. D'une part, elle est caractérisée par la modernisation et l'épanouissement culturel ; d'autre part, la misère des masses est omniprésente. Il y a un manque de logements décents et abordables. De nombreuses familles doivent vivre dans des logements très exigus et ne peuvent payer leur loyer qu'avec ce que l'on appelle des "bed-riders". À l'heure actuelle, il y a environ 66 000 "bed-riders" à Vienne. Ces personnes ne disposent pas de leur propre appartement et ne sont autorisées à utiliser le lit de quelqu'un d'autre que pour dormir pendant quelques heures, moyennant paiement. Il n'est pas question d'un salaire équitable pour le travail effectué. Les femmes servent de main-d'œuvre bon marché dans l'industrie textile et alimentaire, ainsi que dans les usines de briques.

Un ouvrier gagne environ 20-24 couronnes par mois, les femmes moins de la moitié. Un appartement de banlieue de bonne qualité (chambre, cuisine, armoire) coûte environ 28 couronnes par mois.

Il n'existe pratiquement aucune protection juridique pour les travailleurs, ni aucun filet de sécurité sociale en cas de maladie ou de chômage. Les maladies telles que le rachitisme et la tuberculose sont très répandues.

Au cours de l'été 1910, lors de la deuxième conférence internationale des femmes socialistes à Copenhague, les représentantes sociales-démocrates autrichiennes, ainsi que des camarades d'autres pays, décident d'organiser une "Journée des femmes" annuelle afin de lutter pour le droit de vote des femmes.



Initiée par Clara Zetkin, une Journée internationale des femmes est célébrée pour la première fois en 1911. La date est destinée à souligner le caractère révolutionnaire de la Journée de la femme. Le 18 mars est le jour du souvenir des personnes tuées lors de la révolution de mars 1848, et la Commune de Paris de 1871 avait également débuté en mars.

La Journée internationale de la femme, le 19 mars 1911, devient un rassemblement de masse à Vienne pour l'égalité des femmes et constitue l'un des plus grands événements de l'époque, avec plus de 20 000 participants.

C'est un dimanche matin frisquet de mars. Des milliers de personnes, hommes et femmes, se sont rassemblées dans le centre-ville de Vienne pour participer au rassemblement suivi d'une procession de démonstration le long de la Ringstrasse de Vienne.

Étape 1 : Choisissez une personne que vous voudriez incarner

Dans la section suivante, nous avons sélectionné pour vous quatre personnages qui peuvent vous donner un aperçu de l'univers émotionnel et psychologique des gens à l'époque du

premier mouvement des femmes. Glissez-vous dans la peau de l'un de ces quatre personnages le 19 mars 1911, à Vienne. Quelles étaient les pensées, les espoirs, les craintes de ces personnages ? Aussi différentes que soient leurs circonstances, leurs univers de sentiments et de pensées le sont aussi. Bien sûr, ces personnages (deux d'entre eux sont historiquement documentés, deux acteurs sont fictifs) ne donnent qu'un extrait des besoins et des sensibilités les plus divers, mais ils peuvent néanmoins nous aider à mieux comprendre cette époque.

Les personnages dans cette l'histoire



Adelheid Popp,
Journaliste



Ignaz Seipel, Politicien
et théologien



Anna, 19 ans
ouvrière



Heinrich 31 ans ,
Propriétaire d'une
usine de briques à
Vienne

Dans les pas de qui aimeriez-vous marcher ?

Choisissez une personne et lisez attentivement sa fiche de rôle. Vous en apprendrez beaucoup sur sa situation, ses pensées et ses sentiments. Après avoir lu la carte de rôle, remplissez les bulles de pensée avec tous les adjectifs possibles qui pourraient décrire la situation, les sentiments et les pensées de la personne.

Ensuite, passez à l'étape 4

Attention ! Ne lisez que le texte correspondant à la personne que vous avez choisie et passez ensuite à l'étape 3.

■ Personne 1: Adelheid Popp – Politicienne



***Je m'appelle Adelheid Popp** et je suis une sociale-démocrate autrichienne. Depuis des décennies, je fais campagne pour le droit de vote des femmes et pour la justice sociale et la démocratie, en particulier pour les femmes défavorisées et socialement vulnérables. Ma jeune vie a été marquée par une pauvreté amère, la faim, l'exploitation et l'humiliation. Mon père avait l'habitude de gaspiller tout l'argent à la taverne, puis de rentrer ivre à la maison, où il battait ma mère et nous, les enfants. Par conséquent, à l'âge de 10 ans, après seulement trois ans, j'ai dû quitter l'école et commencer à travailler pour soutenir financièrement ma famille. Chaque jour, je faisais 12 heures de dur labeur dans une usine, ce qui a conduit un jour à ma dépression. J'avais une maladie nerveuse, m'a-t-on dit à l'époque - c'était, bien sûr, une excuse pour ma malnutrition et mon anémie. En conséquence, on m'a prescrit de l'air frais, de la bonne nourriture et du repos, un luxe que je ne pouvais malheureusement pas me permettre, de sorte que ma vie quotidienne à l'usine a continué sans changement. Grâce à des articles de journaux, je suis entré en contact pour la première fois avec les idées socialistes, ce qui m'a donné le courage de sortir de cette dépendance indigne et de prendre ma vie en main. J'ai commencé à participer à des réunions de travailleurs et à travailler pour l'amélioration de la situation de la classe ouvrière et surtout pour les droits des femmes. Parler en public devant les autres était quelque chose pour lequel j'étais très douée ! Je suis donc rapidement devenue une conférencière très demandée et on m'a demandé d'écrire des articles. Mais c'était difficile pour moi, car je n'avais été à l'école que pendant trois ans et je ne connaissais ni l'orthographe ni la grammaire. Mais grâce au soutien de mon mari Julius Popp et de mes parrains Emma et Victor Adler, j'ai tout rattrapé. En épousant Julius, j'ai pu renoncer au travail en usine et me consacrer entièrement à la publication de l'Arbeiterinnen-Zeitung, dont je suis devenue cofondatrice et rédactrice en chef en 1892. Ce fut une grande chance pour moi !*

J'espère vraiment que nos efforts seront enfin couronnés de succès et que les femmes pourront alors non seulement voter mais aussi exercer des fonctions politiques !

Car alors, je pourrai peut-être enfin atteindre mon objectif de participer activement à la politique, par exemple en tant que membre du Conseil national. Et je pourrais alors enfin me mettre correctement au service d'autres intérêts politiques importants pour les femmes et la famille. Car il y a encore beaucoup à faire sur la voie d'une société égalitaire.

Aujourd'hui est un jour historique ! Je suis très fière ! Enfin, nous sommes entendus ! Il y a quelques années, une manifestation aussi importante, avec autant de femmes, aurait été totalement impensable. Le chemin a été dur, rocailleux, mais il en vaut la peine!

■ **Personne 2: Ignaz Seipel, Théologien et Politicien**



Quel vacarme ! Je suis à la fenêtre de mon bureau dans la Ringstrasse de Vienne, et dans la rue, des milliers de personnes passent. Ils réclament apparemment le suffrage universel pour les femmes aussi, la journée de travail de huit heures et la légalisation de l'avortement. Incroyable ! Quel malaise, quelle foule ! L'ordre de l'État et de la société, voulu par Dieu, est en danger !

Salutations ! Je suis Ignaz Seipel, prélat autrichien, théologien et politicien socialiste chrétien. Nous vivons des temps difficiles en Autriche. Partout l'agitation augmente, partout notre ordre social et politique est ébranlé. Le parti social-démocrate obtient de plus en plus de voix, une évolution très inquiétante ! C'est pourquoi je me consacre maintenant davantage à la lutte contre les dangereux courants athées dans le pays et à la préservation de notre ordre chrétien ordonné par Dieu de l'État et de la société. Déjà dans ma thèse d'habilitation, que j'ai présentée à l'Université de Vienne en 1907, j'ai fait remarquer que l'éthique chrétienne peut et doit être appliquée à toutes les branches de la société. Car ce n'est qu'ainsi qu'une cohabitation harmonieuse est concevable ! En ce moment, nous n'avons pas le temps de discuter de sujets ridicules comme l'introduction du "suffrage universel et égal sans distinction de sexe". Je ne vois pas non plus la nécessité de passer au suffrage des femmes. Au contraire, ce serait un grand mal si le suffrage était étendu à toutes les femmes. Cela appellerait beaucoup plus de personnes sans formation dans l'arène politique que ce n'est déjà le cas. En outre, il est du devoir de l'homme de protéger la femme et de ne pas la charger de fardeaux et de devoirs inutiles, tels que des programmes politiques. Tout comme il est du devoir de la femme de soulager les hommes de leurs soucis domestiques. Le genre féminin est inférieur au genre masculin, rationnel et actif, en raison de son caractère émotionnel et passif. Cet "ordre établi par Dieu" ne doit pas être bouleversé. En outre, je suis convaincu que la majorité des femmes ne s'intéressent pas ou peu aux questions politiques. Par conséquent, la plupart des femmes - en particulier nos partisans socialistes chrétiens - se tiendront à l'écart des élections, ce qui ferait le jeu des socialistes. Un désastre politique dont nous n'avons tout simplement pas besoin par les temps qui courent. Le suffrage universel n'apporte donc pas

seulement des difficultés, il comporte aussi le danger supplémentaire d'introduire une dichotomie politique dans la famille. Mais si la femme a les mêmes opinions politiques que son mari, le droit de vote est superflu. Alors pourquoi s'en préoccuper ? Nous devrions plutôt nous concentrer sur la nomination des femmes à des fonctions plus conformes à leur nature. Elles devraient d'abord travailler dans les conseils des pauvres, les conseils des orphelins, les bureaux d'aide sociale ou les bureaux de nutrition. Nous verrons alors quels autres besoins deviennent inutiles.

Mon Dieu, il y a de plus en plus de gens dans la rue ! Je me demande si je dois aussi descendre pour avoir une meilleure image!

■ **Personne 3: Anna, Ouvrière**



Bonjour, je m'appelle Anna. J'ai 19 ans et je vis à Vienne. D'aussi loin que je me souviens, j'ai toujours lutté pour survivre. J'ai grandi dans un milieu pauvre et nous n'avions jamais assez d'argent pour manger. Lorsque mon père est mort, ma mère a dû se prostituer, en plus de son travail de blanchisseuse viennoise, pour nous nourrir, moi et mes trois frères et sœurs. Je n'ai jamais pu aller à l'école, ni bénéficier d'aucune autre éducation, car même enfant, je devais contribuer aux revenus pour que nous puissions joindre les deux bouts. À l'âge de 6 ans, j'ai commencé à travailler dans l'usine de bougies Apollo à Simmering. Malheureusement, le travail était non seulement dur, mais aussi dangereux à cause du feu ouvert et des fumées. À l'âge de 15 ans, suite à une erreur lors de l'entretien de la chaudière à vapeur, je me suis brûlée les avant-bras, ce qui a limité ma capacité à travailler. Mais j'ai eu de la chance, le propriétaire de l'usine a eu pitié de moi et maintenant je suis autorisée à travailler dans l'usine 2 jours par semaine au lieu de 7. Je pense que le propriétaire est conscient qu'il est responsable de mon accident et que mon emploi continu est une sorte de réparation. Bien sûr, l'argent que je gagne en travaillant à l'usine est bien trop faible pour vivre, mais au moins ce travail est un travail respecté. Cela me permet de dissimuler un peu plus facilement le fait que je travaille aussi comme prostituée. Même si la plupart des gens me méprisent et me considèrent comme un mal social, je peux gagner plus d'argent de cette façon et soutenir ma famille. Nous sommes cinq à vivre dans un appartement de 20 m², que nous devons partager avec des sous-locataires ou des marchands de sommeil,

car sinon nous ne pouvons pas payer le loyer. L'appartement est humide et les sacs de paille qui servent de matelas sont moisis. Ma petite sœur Martha, 12 ans, est toujours malade à cause de cela et ne peut donc pas trouver de travail. Petite fille, j'ai toujours voulu devenir sage-femme, mais mon milieu social ne me le permet pas. Pour devenir sage-femme, il faut avoir "une bonne réputation et de bonnes mains", mais ma bonne réputation n'existe plus depuis longtemps.....

Je suis en train de me rendre à mon travail à l'usine, et soudain, il y a tellement de monde ! Ils portent des pancartes, tiennent des bouts de papier et crient quelque chose à propos de la "justice". Je ne sais pas exactement ce qui est écrit sur les pancartes et les tracts, malheureusement je ne sais pas bien lire. Étonnamment, il y a aussi beaucoup de femmes dans ce cortège humain. Je m'interroge à ce sujet. Ne doivent-elles pas aller travailler ? C'est peut-être la, comment dire, "manifestation", ou quelque chose comme ça, dont mon amie Käthe m'a parlé l'autre jour. Elle m'a dit qu'une telle réunion et un tel rassemblement sont prévus par les sociaux-démocrates. Vous voyez, ils veulent faire campagne pour un meilleur traitement des travailleurs et aussi pour l'égalité de traitement entre les hommes et les femmes. Ils demandent également le droit de vote pour tous et l'introduction d'une assurance sociale qui protège les travailleurs en cas de maladie ou d'accident du travail, m'a dit Käthe. Tout cela a l'air tellement génial, et j'aimerais bien y participer, parce que cela a quelque chose à voir avec ma situation, je pense. Mais je ne suis pas sûre que de telles revendications aient vraiment un avenir. Devrais-je simplement me joindre à ces gens avec leurs pancartes ? Ne pas aller travailler ? Je ne sais pas vraiment ! Que dois-je faire maintenant ?

■ **Personne 4: Heinrich, briquetier**



Qu'est-ce qu'ils écrivent ici dans le journal ? Un grand rassemblement le 19 mars dans le centre de Vienne ? Ils demandent le droit de vote pour les femmes, la journée de travail de huit heures, la légalisation de l'avortement et un salaire égal pour un travail égal pour les hommes et les femmes ?! C'est là que tout s'arrête ! Maintenant, ces socialistes effrontés essaient même de gagner plus de voix pour eux-mêmes par le biais des femmes, scandaleux ! Ce sera néanmoins, je l'espère, pas la réunion, qui a mentionné ma femme hier et où elle aimerait aller volontiers

Ayez l'honneur ! Je m'appelle Heinrich, j'ai 31 ans et je suis propriétaire d'une usine de briques. Je vis à Vienne avec ma femme Marie et nos deux enfants et financièrement nous n'avons pas à nous inquiéter. Ce qui m'inquiète de plus en plus ces derniers temps, c'est ma femme. Elle rencontre souvent cette femme qui est une sociale-démocrate pour les droits des femmes et qui met des idées dans la tête de ma femme. Ma femme se plaint d'être souvent seule et de ne presque jamais sortir de chez elle. Marie veut même rejoindre le nouveau mouvement des femmes et aller aux manifestations. Mais je lui ai immédiatement interdit cela, une femme décente ne traîne pas dans les rues ! Jeune fille, dit-elle, elle a toujours beaucoup lu et avait aussi de nombreux centres d'intérêt. Adolescente, elle voulait même faire des études, mais, heureusement, dis-je, ce n'était pas possible pour les femmes. D'ailleurs, son père ne l'aurait jamais permis à l'époque. Aujourd'hui, elle a repris l'idée, car elle a entendu parler d'une certaine Gabriele Possaner, qui est devenue il y a quelques années la première femme en Autriche à être admise à l'école de médecine. Pouvez-vous imaginer cela ? Ma femme veut maintenant elle aussi aller à l'université. Mais j'ai immédiatement mis un terme à cette absurdité. La femme doit être aux côtés de l'homme, et la maternité et la vie de famille doivent être ses seuls devoirs. Ici, j'adhère complètement à l'antiféministe Helene Hummel : "La maison appartient à la femme, c'est son royaume et son monde, c'est là qu'elle se constitue en personnalité, c'est là qu'elle rend les plus grands services à son peuple, c'est là qu'elle crée sa part dans l'œuvre culturelle de l'humanité ! Et Mme Hummel est une femme, après tout, elle sait de quoi elle parle. En outre, il existe une séparation naturelle des domaines de responsabilité des hommes et des femmes. Les femmes sont physiquement, mais surtout mentalement inférieures aux hommes. Non seulement à l'université, mais en général. Elles ne sont pas non plus du tout capables de comprendre, et encore moins de décider, des choses qui ne concernent pas le foyer. Et d'ailleurs, qui devrait prendre en charge leurs tâches à la maison ? Qui devrait s'occuper de nos deux enfants ? L'occupation des femmes en général est un mal fondamental. Une baisse drastique du taux de natalité en serait la conséquence, ce serait un "suicide" national ! Comment ces militants des droits de la femme peuvent-ils imaginer cela ? J'espère que cette absurdité de l'égalité des droits sera bientôt terminée !

5 Besoins et stratégies

C'est maintenant votre tour!

Vous avez déjà fait l'expérience des cinq besoins fondamentaux, et il s'agit maintenant de vous mettre à la place des personnes qui étaient là à l'époque et qui étaient impliquées d'une manière ou d'une autre. Si tous les êtres humains du monde entier ont ces besoins fondamentaux, nous pouvons supposer que ces personnes les avaient aussi à l'époque. Êtes-vous d'accord ?

Vous avez maintenant la possibilité de contribuer à façonner l'histoire en tant que l'un des acteurs de cette époque ! Plus vous vous serez familiarisé avec les circonstances de l'époque dans le chapitre précédent, mieux vous pourrez maintenant vous mettre à la place de la personne que vous avez choisie et de ses circonstances.

Si vous faites cela maintenant, suivez simplement les instructions de ce chapitre. Il vous guidera pas à pas dans votre expérience historique.

Étape 3 : Histoire instantanée - Soyez la personne

Mettez-vous dans la peau de la personne que vous avez choisie du mieux que vous pouvez et imaginez que vous êtes cette personne pour cette expérience historique à l'époque du premier mouvement des femmes.

Répondez maintenant aux questions suivantes :

- *À quoi ressemble la situation de votre point de vue ?*
- *Décrivez à la première personne ce que vous pensez/ressentez en ce moment.*
- *Commencez par "Je suis (par exemple, Anna, une "fille facile" de Vienne,...)".*
- *Quelles personnes de votre entourage se trouvent dans la même situation ou dans une situation similaire ?*

Étape 4 : Comment allez-vous ?

Vous êtes toujours dans le rôle de la personne que vous avez choisie. Parlez-nous maintenant de vos besoins. Prenez le temps de répondre aux questions suivantes :

Survie

- *Votre besoin de sécurité et de survie est-il menacé quelque part ? Par quoi ?*
- *Votre besoin de sécurité et de survie est-il satisfait quelque part ? –Où ?*

Amour et appartenance

- *Y a-t-il quelqu'un pour qui vous éprouvez actuellement un sentiment d'appartenance ? De qui s'agit-il ?*
- *Qui avez-vous envie de défendre ?*

Plaisir

- *Trouvez-vous la situation plutôt ennuyeuse ou plutôt excitante en ce moment - pourquoi ?*
- *Quelles possibilités cette situation vous offre-t-elle de découvrir quelque chose de nouveau ?*
- *De quoi êtes-vous curieux en ce moment ? Comment pourriez-vous satisfaire votre curiosité ?*

Liberté

- *Dans quels domaines vous sentez-vous libre ?*
- *Dans quels domaines quelqu'un d'autre vous domine-t-il ?*
- *Pour qui avez-vous des responsabilités ?*
- *Pour qui vous sentez-vous responsable ?*

Pouvoir/Influence

- *Vous sentez-vous actuellement plus puissant ou impuissant ?*
- *Sur quels aspects de la situation avez-vous de l'influence ?*
- *Quels sont les aspects de la situation sur lesquels vous n'avez aucune influence ?*

Étape 5 : Que feriez-vous ?

Comment agiriez-vous maintenant ? Lequel de vos besoins aimeriez-vous le plus satisfaire dans cette situation ?

Choisissez deux besoins que vous trouvez les plus importants en ce moment et répondez aux questions à leur sujet:

Survie

- *Que pouvez-vous faire en ce moment pour vous sentir plus en sécurité ?*
- *Qui a le plus besoin de protection dans cette situation ?*

L'amour et l'appartenance

- *Comment pouvez-vous gagner la confiance d'une autre personne ?*
- *À qui pourriez-vous donner du plaisir maintenant, - par quoi ?*

Plaisir

- *Que pourriez-vous faire maintenant pour faire rire quelqu'un ?*
- *Comment cela affecterait-il la situation ?*

Liberté

- *Que pourriez-vous décider maintenant pour améliorer votre situation ?*
- *Quelles conséquences cette décision aurait-elle pour vous ?*
- *Quelles conséquences cette décision aurait-elle pour les autres ?*

Pouvoir/Influence



- *Quelle action pourriez-vous entreprendre pour améliorer votre situation et celle des personnes qui vous sont chères ?*
- *De quelles compétences avez-vous besoin pour le faire ?*
- *De qui avez-vous besoin pour le faire ?*
- *Qui bénéficierait de cet acte, qui serait lésé ?*

Étape 6 : Escale !

Quelle époque turbulente à l'époque, n'est-ce pas ?

Si tu veux savoir comment la personne à laquelle tu t'es mis à la place a agi à l'époque, lis ce qui suit dans l'encadré correspondant :

Mais attention ! Ne lisez que cette seule case, sinon vous perdrez l'excitation des autres personnages!

 <p>Adelheid Popp, Politicienne</p>	 <p>Ignaz Seipel, Théologien et Politicien</p>
<p><i>Adelheid Popp apparaît ce jour-là comme oratrice principale, aux côtés de Victor Adler, le fondateur du Parti ouvrier social-démocrate.</i></p> <p><i>En 1918, Adelheid Popp est appelée à la direction du parti social-démocrate et devient la première femme de la nouvelle république à entrer au Conseil national. Au Parlement, elle se consacre à d'autres questions importantes pour les femmes, telles que : la réforme de la loi sur le mariage, la libéralisation du paragraphe sur l'avortement et, bien sûr, l'égalité des salaires à travail égal !</i></p>	<p><i>Ignaz Seipel écrit un discours dans lequel il s'oppose avec véhémence au suffrage des femmes. Il se tient à l'écart du rassemblement par conviction profonde.</i></p> <p><i>Après l'effondrement de la monarchie, Ignaz Seipel devient président du parti chrétien-social de 1921 à 1930. Il a occupé deux fois le poste de chancelier fédéral. Surtout lors de son second mandat, il combat le Parti ouvrier social-démocrate ainsi que l'austromarxisme et soutient la militarisation des milices paramilitaires telles que la Heimwehr.</i></p>

	<p>Anna, Ouvrière</p>		<p>Heinrich, briquetier</p>
<p><i>Anna peut s'y résoudre et participe à la manifestation de masse. Avec elle, 20 000 personnes réclament le droit de vote pour les femmes.</i></p>		<p><i>Heinrich se précipite vers la porte. Mais lorsqu'il y arrive, sa femme est déjà partie et rejoint les manifestants. Marie, la femme d'Heinrich, est confortée dans sa position et affirme de plus en plus ses opinions à son mari. Elle s'implique également davantage dans les organisations de femmes, organisant des réunions et rédigeant des brochures et des articles de journaux pour sensibiliser les femmes à la politique.</i></p>	

Étape 7: Maintenant tu as le choix

Avez-vous trouvé passionnant de vous plonger dans l'histoire et de vous mettre à la place de cette personne ? Si vous avez le temps et l'envie, vous pouvez maintenant choisir une autre personne pour jouer le rôle de. Retournez donc à l'étape 2 et choisissez qui vous voulez être ensuite.

Si vous êtes sûr de ne pas vouloir essayer un autre rôle dans cet épisode, vous découvrirez la suite de l'histoire dans le chapitre suivant.

6 Comment l'histoire se poursuit

La Journée internationale de la femme, le 19 mars 1911, est devenue un rassemblement de masse à Vienne en faveur de l'égalité des droits pour les femmes et, avec plus de 20 000 participants, a été l'un des plus grands événements de l'époque.

Le mouvement des femmes ne peut plus désormais être stoppé dans toute l'Europe. Enfin, la première guerre mondiale (1914-1918) a complètement changé le rôle des femmes dans la société. Les hommes servant au front, c'est aux femmes à la maison qu'il revient de faire tourner l'économie. De nombreuses activités indispensables sont désormais prises en charge par les femmes. Cela a modifié de façon permanente le statut social des femmes et représente

donc un changement radical. Le fait que la guerre ait coûté la vie à des milliers d'hommes a également attiré de plus en plus l'attention sur les femmes.

En 1918, (presque toutes) les femmes obtiennent enfin le droit de vote, faisant de l'Autriche l'un des premiers pays d'Europe à introduire le suffrage universel et égalitaire. Il faudra encore quelques années pour que tous les Autrichiens, sans exception, soient enfin reconnus comme des citoyens à part entière.

Ce n'est qu'en 1921 que les prostituées ont également pu voter. Cet exemple montre très bien que, dans les groupes sociaux marginalisés, ces changements fondamentaux sont souvent peu ressentis ou ne le sont que beaucoup plus tard.

Le droit de vote des femmes en 1918 s'est avéré être une étape importante dans la politique et la société. Cependant, l'égalité réelle des femmes et des hommes ne s'est faite que progressivement. Le mouvement des femmes a subi un revers important sous le national-socialisme.

Ce n'est qu'avec l'instauration de la Deuxième République en 1945 que les Autrichiens ont à nouveau le droit d'élire un parlement et donc une représentation du peuple. La loi électorale était basée sur celle de la Première République.

En tout cas, ce sont les sociaux-démocrates de la Première République qui ont théoriquement préparé les réformes qui n'ont pu être réalisées que des décennies plus tard. Par exemple, l'égalité des garçons et des filles dans l'enseignement, la réforme de l'avortement ou la réforme du droit de la famille des années 1970.

Aujourd'hui, les citoyens autrichiens sont autorisés à voter après avoir atteint l'âge de 16 ans. Indépendamment de l'argent dont ils disposent et de la classe sociale à laquelle ils appartiennent, chacun de leurs votes a la même valeur.

Historiquement, les droits des femmes n'étaient et ne sont pas une évidence. Ils ont dû être obtenus de haute lutte. Et il y a encore beaucoup à faire. Bien que les femmes soient aujourd'hui légalement égales aux hommes, il y a encore un besoin évident de rattrapage dans de nombreux domaines : Les demandes d'un salaire égal pour un travail de valeur égale, de femmes à des postes de direction et d'une représentation adéquate dans les organes politiques, par exemple, n'ont toujours pas été satisfaites de manière adéquate.

7 Tirer les leçons de l'histoire

Partagez maintenant votre expérience et vos réflexions avec vos camarades de classe :

- *Comment était-ce ? Avez-vous réussi à vous mettre à la place de la situation et de la ou des personnes ?*
- *Pouvez-vous comprendre pourquoi ils ont agi comme ils l'ont fait ?*
- *Auriez-vous agi de la même manière ?*

Autres questions

- *En quoi le droit de vote des femmes a-t-il amélioré la vie des femmes ?*
- *Y avait-il aussi des perdants ? Qui étaient-elles ? Qu'ont-ils perdu ?*
- *Si vous regardez le monde actuel - avons-nous des situations dans le monde actuel qui sont similaires à l'épisode historique ?*
- *Que pouvons-nous apprendre de cet épisode de l'histoire pour aujourd'hui ?*

8 Sources

- https://www.academia.edu/35152588/Die_Debatte_um_das_Frauenwahlrecht_in_der_Sozialdemokratie
- <https://www.bmbwf.gv.at/Themen/schule/gd/meilensteine.html>
- <https://www.bpb.de/geschichte/deutsche-geschichte/frauenwahlrecht/278830/stimmen-gegen-das-wahlrecht>
- <http://www.demokratiezentrum.org/de/themen/genderperspektiven/pionierinnen/>
- http://www.demokratiezentrum.org/fileadmin/media/Bildung/Unterrichtsbeispiele/Politik%20und%20Wahlen/Windischbauer_U-Bsp_27_weiblichen_Waehlerwillen.pdf
- <http://www.demokratiezentrum.org/themen/demokratieentwicklung/frauenwahlrecht.htm>
- <https://frauenmachengeschichte.at/familienrechtsreform-der-70er-jahre/>
- <https://frauenmachengeschichte.at/frauen-in-der-sozialdemokratie-geschichte/>
- https://www.geschichtewiki.wien.gv.at/Adelheid_Popp

- https://www.geschichtewiki.wien.gv.at/ignaz_Seipel
- <https://www.onb.ac.at/forschung/forschungsblog/artikel/heraus-das-frauenwahlrecht>
- <https://www.onb.ac.at/forschung/ariadne-frauendokumentation/frauen-waehlet>
- https://www.parlament.gv.at/ZUSD/PDF/2005_Volksvertreterin.pdf
- https://www.politik-lernen.at/dl/KsnLJMJKomLKMJqx4KJK/edpol_gender_2014_web.pdf
- <http://www.renner-institut.at/fileadmin/frauenmachengeschichte/wahlrecht/wahlrecht.htm>
- <https://www.univie.ac.at/kelsen/workingpapers/seipelbundesverfassung.pdf>
- <https://www.wien.gv.at/menschen/frauen/pdf/geschichte-frauenrechte.pdf>
- https://de.wikipedia.org/wiki/Liste_der_Staaten_nach_Einf%C3%BChrungsjahr_des_Frauenwahlrechts
- https://de.wikipedia.org/wiki/ignaz_Seipel
- [Republik Österreich/Parlament erklärt - https://www.parlament.gv.at/PERK/PARL/DEM/ENTW/](https://www.parlament.gv.at/PERK/PARL/DEM/ENTW/)
- https://www.parlament.gv.at/PAKT/PR/JAHR_2008/PK0206/index.shtml
- <https://www.mediathek.at/der-erste-weltkrieg/der-erste-weltkrieg-ausgabe-1/oesterreich-ungarn-1914/wiener-leben/>

Image Sources:

- <https://www.zeitklicks.de/kaiserzeit/zeitklicks/zeit/54/4/viel-arbeit-und-wenig-brot-das-leben-als-dienstmaedchen/>
- <https://www.fembio.org/biographie.php/frau/biographie/adelheid-popp/>
- <https://ww1.habsburger.net/de/personen-objekte-ereignisse/ignaz-seipel>
- https://de.m.wikipedia.org/wiki/Datei:Lesser_Ury_Im_Cafe_Bauer_1898.JPG
- <https://frauenmachengeschichte.at/frauenwahlrecht/>
- <https://www.onb.ac.at/forschung/ariadne-frauendokumentation/frauen-waehlet>
- Arbeiter-Zeitung, 23. Jg., Nr. 79, 20. März 1911, Seite 1
- <https://www.onb.ac.at/forschung/ariadne-frauendokumentation/frauen-waehlet/frauen-fordern-das-wahlrecht-1848-bis-1918/heraus-mit-dem-frauenwahlrecht>

- *Wiener Bilder. Illustriertes Familienblatt, Nr. 12 vom 22.3.1911, Seite 9. ÖNB*